Avant-propos

Félix Castan

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/baroque/399>

DOI : 10.4000/baroque.399

ISSN : 2261-639X

Éditeur :

Centre de recherches historiques - EHESS, Éditions Cocagne

Édition imprimée

Date de publication : 15 mars 1973

ISSN : 0067-4222

Référence électronique

Félix Castan, « Avant-propos », *Baroque* [En ligne], 6 | 1973, mis en ligne le 13 mars 2013, consulté le 06 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/baroque/399> ; DOI : 10.4000/baroque.399

Ce document a été généré automatiquement le 6 mai 2019.

© Tous droits réservés

Avant-propos

Félix Castan

- 1 Au point où en sont les choses, ne semblerait-il pas qu'on assiste à un affaiblissement du concept de baroque ?
- 2 Il n'est pas abandonné : probablement même son usage s'est-il généralisé. Il a seulement subi une dévaluation, après avoir porté tant d'espoirs.
- 3 Ce n'est pas au niveau de la pédagogie et de la vulgarisation, mais au niveau de la recherche que nous avons ici à nous interroger. Faut-il croire qu'on ait tout dit à son sujet et qu'on soit condamné aux redites ? Faut-il s'en servir comme d'un instrument déjà un peu archaïque ?
- 4 Ou bien faut-il penser que sa véritable carrière est à peine commencée ?
- 5 D'un côté s'exerce la forte pression du Maniérisme (et aussi du Rococo), qui lui dispute le terrain, parfois indûment peut-être. Inutiles querelles. Le but n'est pas de tailler des empires pour des idéologies.
- 6 On appelle du nom de Science la machine à briser les idéologies !
- 7 Sans doute la tendance à l'édification idéologique sous le couvert de la terminologie baroque perd de son crédit, laissant le champ libre pour un plus juste contrôle des fonctions analytiques auxquelles nous continuons d'attribuer des vertus.
- 8 D'un autre côté, la lame de fond d'une « Nouvelle Critique » l'emporte tout sur son passage, apparemment. Il semble aux nouveaux épistémologues que des notions dont le champ d'application est historiquement ou géographiquement limité soient peu utiles, peu explicatives, subalternes et somme toute arbitraires. Or, comment déchiffrer l'univers du particulier, de l'unique et de l'irremplaçable sinon à l'aide d'instruments particuliers ?
- 9 Paradoxe pour la raison classique, dont il nous appartient de tenir le pari, si nous voulons pénétrer au-delà de la surface dans les textes, dans les créations humaines.
- 10 Des forces d'inertie s'opposent au plein usage et à la pleine exploitation de la problématique baroque. On ne renonce pas encore de manière radicale et méthodique au

découpage en siècles : dans la linéarité, impossible de construire un espace historique, but premier des études de civilisation.

- 11 Autre cause d'inertie, l'inéluctable spécialisation, qui n'incline guère au maniement d'abstractions non spécifiques de la discipline considérée, lesquelles ne servent pas toujours la compréhension immédiate des mécanismes d'une œuvre ou de ses significations. C'est au niveau de la pluridisciplinarité que s'imposent certains outils intellectuels avec une réelle nécessité. Ceux-ci tendent alors à conquérir une place prépondérante, et à éclairer d'un jour nouveau les valeurs produites par les individus ou par les collectivités.
- 12 La question méthodologique est posée.
- 13 Le point de vue pluridisciplinaire prévaut sur le point de vue du spécialiste, pourvu que celui-ci entre dans le jeu sans arrière-pensée.
- 14 Une cause de stérilité pour un concept essentiellement dynamique est à rechercher dans la méconnaissance des bases géographiques.
- 15 L'élaboration des formes ne relève jamais du seul jeu des idées, ni de la vie des formes seules : résultante de forces multiples à l'œuvre dans le corps social et dans le complexe culturel de chaque pays... Ce n'est pas nier les échanges ni certaines filiations.
- 16 Le Classicisme français notamment s'élabore au Nord de la Loire et finit par l'emporter. Dans la périphérie du royaume, la présence du Baroque est plus fortement implantée. Il ne s'agit pas seulement d'infiltrations étrangères aux frontières, dès lors que des formes originales se développent.
- 17 L'étendue, la richesse, l'homogénéité et l'originalité du Baroque occitan en font un phénomène majeur. Sans sa prise en compte et sa reconnaissance comme phénomène distinct, on peut penser que l'étude du Baroque en France serait insuffisante et déviée : il marque une véritable bipolarisation tendancielle, face au Classicisme.
- 18 Un important champ de recherche est ouvert, si l'on considère les authentiques territoires culturels. C'est l'hypothèse à laquelle conduit l'étude des faits occitans : on s'interrogera par voie de conséquence sur la possibilité de substituer ou d'annexer aux projets toujours recommencés de typologie, un projet plus exaltant de topologie active du Baroque.
- 19 Quand on a des raisons d'inquiétude sur la validité d'un instrument conceptuel, il peut paraître fructueux de le retremper en littérature et de le remettre entre les mains de qui en fait un usage purement intuitif... Le grand poète Jean Follain qui vient de disparaître tragiquement use de notre terminologie pour caractériser un contemporain : Audiberti, auquel s'intéresse aussi le poète et philosophe occitan Jean-Marie Auzias, son compatriote.
- 20 L'heure semble venue, après le travail d'enquête auquel nous nous sommes livrés des années durant, de regarder en face les problèmes théoriques qui conditionnent la poursuite d'un effort collectif, et l'avenir d'une méthode de connaissance fondée sur un pur concept opératoire.
- 21 Les 6^e Journées Internationales d'Étude du Baroque, qui auront lieu à Montauban en fin septembre 1974, auront pour thème :
Le Statut du concept de Baroque.
- 22 Elles poseront à coup sûr plus de problèmes qu'elles n'en résoudront, mais une ligne d'orientation s'y dessinera, que cette revue contribuera à matérialiser.